

GAZETTE de la COLOMBE

PRINTEMPS 1964

**NUMERO
UNIQUE
SPÉCIAL et GRATUIT**

Direction :
Michel VALETTE
Rédaction :
Robert VALLAIN

4, Rue de la Colombe - PARIS-IV*
MÉDICIS 37-08

Cette année encore
"LE GONCOURT" de la Chanson

LE PRIX DE L'ACADÉMIE DE LA CHANSON

décerné dans le cadre du Cabaret "LA COLOMBE"

le MARDI 14 AVRIL 1964

En 1962, le prix avait été attribué à
ANNE SYLVESTRE

Composition du Jury

Pierre MAC ORLAN
Georges AURIC
Luc BERIMONT
François BILLETDOUX
Paul CHAULOT
François COVER
Agnès CAPRI
Guy ERISMANN
Max Pol FOUCHET
Armand LANOUX
Raymond LEPELERS

et le Secrétaire Général Robert MALLAT

Le prix l'Académie de la Chanson est décerné au chanteur
auteur compositeur ou interprète ayant le mieux servi la
chanson française au cours de l'année écoulée.

Résultat des délibérations du Jury annoncé à 14 h.

Anne SYLVESTRE a fait ses tous
premiers débuts à la Colombe en
Novembre 1957.

La chanson a conquis au XX^e siècle ses
lettres de noblesse grâce à des poètes
comme Trénet, Bressan, Ferré, Béart,
Anne Sylvestre (sans parler des poètes
"mis en musique" Francis Carco, Pierre
Mac Orlan, Louis Aragon, Luc Berimont,
Paul Gilson et Paul Chaulot par exem-
ple). La personnalité des membres de
l'Académie de la Chanson vient authen-
tifier cette promotion. En les accueillant
tous son fait, Michel Valette les remercie
de servir la bonne chanson dans le même
domaine où il consacre tous ses efforts
depuis plusieurs années.

PHILIPS



On n'est donc pas tout à fait
par hasard si le prix de
l'Académie de la Chanson se
décerne cette année dans
cette vieille maison du XIII^e
qui au cours des siècles
depuis François Villon a tou-
jours maintenu une tradition
poétique vivace.

ARMAND LANOUX

occupe cette année le Fauteuil
qu'occupait jusqu'à présent

PAUL GILSON

A l'occasion du prix,
UN HOMMAGE EXCEPTIONNEL
sera rendu au grand poète qui
fut un brillant avocat de la
Chanson Française.

Une triste
nouvelle...

"LA COLOMBE"

NE SERA PLUS
UN CABARET

à partir du

1^{er} JUIN 1964

lire à ce sujet nos informations
en page 2

... et c'est

MARC OGERET

qui remporta le prix en 1963. Cet interprète
de chansons poétiques est lui aussi un pilier
de la Colombe. Vedette PACIFIC



**DES NOURRITURES CONCRÈTES
POUR LES ACADÉMICIENS**

Afin d'avoir les idées nettes, les Académiciens
feront honneur au repas préparé par le chef
de la Colombe Gaston ANDRE.

Après s'être mis en appétit au WHISKY HAIG
accompagné de Zakouskis...

Quenelles de brochet Nantua
arrosées de Muscadet

Gigot d'agneau pré-salé aux primeurs
accompagné de Moulin-à-Vent Chus de la Roche en magnum

Salade Aïda

Fromages

Profiteroles

Champagne Piper Heidsieck 1955 en magnum



Site de la Cité - La Colombe 5^e Niveau

"LA COLOMBE"

change sa formule...

ARRÊT DES ATTRACTIONS LE 1^{er} JUIN 1964

LE RESTAURANT demeure...

Michel et Beleine VALETTE

continuent à assumer la direction de ce restaurant de toutes façons...

pas comme les autres

C'est maintenant décidé, le cabaret "La Colombe" va s'éteindre la formule "attractions" dans ce restaurant n'est plus rentable. Ses faibles dimensions étaient déjà un handicap à une exploitation "cabaret" et d'année en année les charges augmentant d'une façon vertigineuse, les cabarets de trop petite taille sont menacés dans les années à venir. C'est dommage car l'intimité extraordinaire de ce genre de cabaret était propice aux premiers efforts des jeunes artistes à s'extérioriser pour la première fois devant un public attentif, réceptif et malgré tout critique. Ce premier contact était extrêmement constructif et certains artistes pudiques auront du mal à faire leurs débuts devant un public plus nombreux et par conséquent plus anonyme, moins "personnalisé".

UNE LEGENDE ÉTONNANTE :

C'est en 1275 que fut construite la Taverne Saint-Nicolas, au rez-de-chaussée de la Maison de "la Colombe". L'écrivain Jacques YONNET a "retrouvé" la légende à qui la Maison de "la Colombe" doit son nom.

La maison qui existait au début du XII^e siècle à cet emplacement, s'écroula, enfermant dans ses ruines un couple de colombes. Le mâle put se libérer et parvint à nourrir sa femelle prisonnière en lui apportant des graines et en la faisant boire à l'aide d'un fétu de paille, dont il se servit comme d'un chalumeau.

Les gens du quartier parvinrent en quelques semaines à libérer les oiseaux, qui s'élevèrent verticalement au-dessus des ruines, effectuant en signe de remerciement "une danse dans le ciel".



UNE SITUATION PRIVILEGEE

En plein cœur de Paris, à l'emplacement des anciens remparts de Philippe-Auguste, du temps où Paris s'appelait Lutèce et se limitait à l'Île de la Cité, entre l'Hôtel de Ville et Notre-Dame, dans la tranquillité d'une petite rue éparpillée par Haussmann, avec une façade sur le Quai aux Fleurs, à deux pas de la pointe Ouest de l'Île-Saint-Louis, le Restaurant "La Colombe" occupe une situation privilégiée. Intérieurement, il a gardé l'aspect qui lui avait été donné au milieu du XIX^e siècle, boiseries restauration, lustre à gaz, lampes à pétrole, bougies dans des chandeliers en cuivre, à l'exception toutefois de quelques fresques savoureuses qui furent dessinées sur les murs en 1954 par le cartonniste-écrivain américain Ludwig BEMELMANS, aujourd'hui décédé, qui fut séduit par le caractère d'authenticité de cette maison.

UNE CUISINE AMELIOREE

Aménagée par Michel VALETTE, la cuisine installée au 1^{er} étage permet malgré sa taille réduite, à un Chef de talent d'exercer son art avec le meilleur soin. Gaston ANDRÉ - Ex-Chef du Club des Cent, parrainé par CURNONSKI et le Docteur ROBINE, est depuis deux ans le responsable des mines réjouies des clients à la fin de leur repas. En un sens, l'arrêt des attractions va lui permettre de mieux fligner encore la qualité des plats qu'il prépare, et les garçons eux-mêmes seront moins bousculés par l'horaire que les attractions imposaient et pourront raffiner leur service tout en conservant le caractère de simplicité et de cordialité qui a contribué à donner son cachet particulier à l'accueil réservé à la clientèle.



PLUS DE CONFORT

Les tables seront moins serrées, les sièges plus confortables, la lingerie plus élégante; MARCEL, le garçon sympathique et efficace, qui servait au 1^{er} étage depuis 8 ans, est promu au rang de Maître d'Hôtel et veillera à ce que la clientèle trouve satisfaction à ses moindres désirs.

UNE MUSIQUE DE FOND NON "SACEMISEE"

Des enregistrements de morceaux classiques non "protégés" par la Sacem, parce que tombés dans le domaine public seront diffusés en musique de fond très feutrée.

LA TERRASSE STYLE GUINGUETTE

Un des atouts principaux de "La Colombe" est cette étonnante petite terrasse recouverte de vigne vierge, où l'on peut manger en Juin et Juillet comme dans une guinguette des bords de la Marne... cela en plein cœur de Paris. Juin et Juillet sont les seuls mois où il est possible de déjeuner. Août le mois de fermeture de l'établissement, les autres mois de l'année voient "La Colombe" s'ouvrir à 19 heures pour les dîners et les soupers jusqu'à 1 h. 30.

Ce qu'en pense la Presse :

Jean Mouteaux dans ARTS du 19 au 25/2/64.

« Plus de "Colombe" à partir du 1^{er} juin. Mais à la rentrée ou dans un avenir proche, plus de "Port du Salut", plus de "Galerie", plus d'"Ecluse", plus de "Chanson Galande", plus de cabarets rive gauche; par contre, plus de chanson. Telle est la menace; elle est grave. Le jour où les Guy Béart, les Anne Sylvestre, les Jean Ferrat, les Francesco Salviello en puissance n'auront plus de cabaret ni de public pour expérimenter leur inexpérience, la chanson, mode d'expression populaire essentiel, tombera en léthargie.

A "La Tête de l'Art" comme à "La Villa d'Este" par exemple, on n'engage pas un débutant mais on programme volontiers un jeune qui a fait ses preuves sur la rive gauche. Si elle n'existe plus où pourront-ils les faire, leurs preuves, ceux qui ont « quelque chose à dire » mais ne savent pas encore l'exprimer?

Condamner les cabarets « d'essai » en les accablant de taxes c'est un peu tuer la poule aux œufs d'or, car priver les débutants de leur chance c'est priver les éditeurs de disques, les directeurs de tournées, les propriétaires de music-halls, les tenanciers de cabarets rive droite de recettes substantielles sur lesquelles le fisc ne prélèvera pas de part. »

LE FIGARO du 7/2/64 - Chronique l'Air de Paris.

« Les clients de "La Colombe" sont priés, depuis quelques jours, de laisser leur adresse, le propriétaire du cabaret, Michel Valette, ayant l'intention de les inviter bientôt à célébrer simultanément les 10 ans de sa maison et sa fermeture partielle... A l'entendre, les petits cabarets ne pourront désormais vivre que s'ils sont subventionnés. Pourquoi pas? Après tout, ne sommes-nous pas les conservateurs des variétés?... »

ELLE du 21/2/64 - « Par-ci, par-là », Anne-Marie Cazals.

« "La Colombe", restaurant charmant de l'Île de la Cité, au coin de la rue des Ursins et de la rue de la Colombe, où firent leurs débuts Guy Béart, Anne Sylvestre, Pierre Perret... va disparaître. Le restaurant existera toujours mais sans attraction, à partir du 1^{er} juin. Avec toutes les nouvelles charges sociales, le propriétaire de cet oiseau affirme que le spectacle le ruinerait... »

MINUTE du 14/2/64 - « Minuit sonnant. La rose rouge retrouvée ».

« "La Colombe", le plus petit, le plus précieux cabaret situé dans la rue du même nom et où débuta — entre autres — Guy Béart, fermera ses portes à la chanson en juin. »

MINUTE du 28/2/64.

« C'est le premier coup de glas qui sonne pour les cabarets-restaurants de la rive gauche. Michel Valette, le patron de "La Colombe", jette l'éponge. Dans deux mois, il n'offrira plus qu'à dîner.

"La Colombe", c'était au cœur de l'Île de la Cité, un pittoresque petit restaurant où les vedettes de demain venaient gratter la guitare. Guy Béart, parmi beaucoup d'autres, y fit ses premières armes. C'est fini. D'autres cabarets de la rive gauche vont sans doute suivre l'exemple de Michel Valette. C'est le seul moyen d'éviter la faillite. En trois ans, les prix des potentes, des loyers, des forfaits à la Société des Auteurs ont augmenté de 100 %...

...Où les jeunes chanteurs iront-ils faire leurs premières armes? Depuis 20 ans, ce sont les cabarets rive gauche qui ont permis de découvrir les Brossens, Léo Ferré, Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, Jacques Fabbri, Jean Ferrat, Ricet-Barrier, etc... Ce ne sont pas les plus coûteux cabarets de la rive droite qui les remplaceront. Leur clientèle exige des chanteurs déjà consacrés... La situation est grave pour les éditeurs de disques et les directeurs de Music-Hall. La rive gauche, c'était leur grande réserve à talents. »

SPECTORAMA : « Du suspense à "La Colombe" ».

« Il paraît que Michel Valette va transformer d'ici quelques mois la formule de son cabaret. "La Colombe" ne sera plus qu'un restaurant. Nous croyons savoir que son spectacle va tout simplement émigrer. Où? Quand? Mystère. Mais on chuchote, par contre, que Michel Valette s'occuperait de disques? Ce jeune et dynamique directeur de cabaret va nous surprendre, tous les espoirs sont permis quant à ses futures activités. »

Claude Bonnefoy dans LE MONDE ET LA VIE, mars 64.

Les laboratoires de la chanson poétique = les cabarets de la rive gauche... Presque partout la chanson poétique voisine avec la chanson tout court, avec des sketches ou des numéros de mime. Ses hauts lieux, ce sont aujourd'hui les jadis de la "Closerie des Lilas" et surtout, dans l'Île de la Cité, le cabaret de "La Colombe"... En ce qui concerne "La Colombe", qu'annonce M. Valette, hôte aimable, barbu et souriant, à qui la chanson contemporaine doit beaucoup, il serait plus rapide d'énumérer les chanteurs poétiques et de qualité qui n'y ont jamais chanté.

Mais ce qui caractérise ce cabaret, c'est que Valette, le patron, outre un amour qu'il avoue immodérément pour les auteurs-compositeurs (poétiques), possède un amour non moins grand de la découverte. Non seulement il entend de nombreux jeunes chanteurs, mais il conseille tous ceux qui lui paraissent doués, les oriente, les invite à se méfier des influences trop visibles et surtout les encourage en leur donnant leur première chance. Il faut le reconnaître, il a la main heureuse et le goût sûr. »

POURQUOI PAS du 28/2/64 (de Belgique), de James Cordon-Pipelet.

« Le 1^{er} juin, seul l'échanson vous accueillera à "La Colombe" et non plus la chanson... Les déboires d'une maison ne concerneraient certes que son propriétaire si le cas de celui-ci ne se posait à tous, dans la profession. Faute d'une détaxation, seront donc menacés les quelques endroits où l'on arrivait encore à passer une soirée plaisante et malicieuse: "La Galerie 55", "L'Ecluse", "Le Port du Salut". Un jour prochain, peut-être, la rive gauche n'aura plus de voix... »

Et LA DISCO, de février 64, consacre une tribune libre de 5 pages à une discussion entre deux artistes rive gauche: Maurice Fanon et Jean Arnulf, et deux directeurs de cabaret: Jacqueline Dorian (La Chanson Galande) et Michel Valette, et la conclusion de cette discussion est que pour sauver la chanson de qualité en France une seule solution se présente: la détaxation des quelques cabarets d'auteurs.

MICHEL VALETTE
prendra très probablement
la direction d'un autre
CABARET PLUS IMPORTANT

On voyait mal Michel VALETTE renoncer à s'occuper de spectacle. Son apprentissage de 10 ans à la "Colombe", son fichier d'artistes et, surtout l'amour qu'il porte à ce métier, lui ont permis d'établir tout récemment quelques contacts qui lui laissent espérer la possibilité de présenter à la rentrée de Septembre, un programme d'esprit rive gauche dans un cabaret extrêmement sympathique qui ne désorienterait pas par son style, la clientèle qui aimait l'atmosphère de "La Colombe".

STRICH

ANTIQUITES
DECORATION
CADEAUX

3, RUE DE LA COLOMBE - 5, RUE D'ARCOLE
(en l'Île de la Cité)
PARIS IV^e ODE. 73-27